

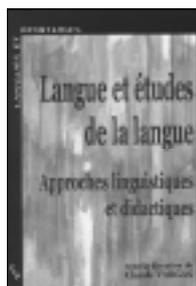


## Bloc Notes

L'angolo delle recensioni

*In questa rubrica proponiamo sia recensioni che presentazioni di nuovi libri. Queste ultime sono contraddistinte da un asterisco.*

**VARGAS C. / HALTE J.-F. / TOUTRATIER Ch. / COMBETTES B. (eds) (2004): *Langue et études de la langue. Approches linguistique et didactique*, Marseille, Université de Provence, 420 p. ISBN 2-85399-576-3**



Dirigé par Claude Vargas, professeur à l'IUFM d'Aix-Marseille, cet ouvrage présente les actes du Colloque International de Marseille (4-6 juin 2003), réunis sous le titre "Langue et études de la langue".

L'introduction de nouveaux programmes pour le collège, puis pour l'école élémentaire a provoqué, depuis leur parution, quelques remous chez les linguistes et les didacticiens qui s'intéressent à l'étude de la langue dans le milieu scolaire. Les emprunts massifs aux linguistiques du texte et du discours, aux côtés d'une grammaire de la phrase ont particulièrement aiguës les réflexions critiques. Cet ouvrage aborde la question selon quatre axes: l'étude de la langue, points de vue linguistique et didactique; les apprentissages visés par les activités métalinguistiques; les pratiques d'enseignement/apprentissage du français; les représentations de la langue chez les enseignants, les adultes, les enfants.

Un "coup d'oeil chez le voisin" intéressant, pour nos lecteurs spécialistes d'enseignement/apprentissage des langues secondes, cet ouvrage dont le propos est d'éclairer les termes d'un débat qui traverse les pratiques actuelles d'enseignement du Français autour d'une question quasi identitaire: qu'en est-il de l'étude de la langue aujourd'hui? En particulier, les contributions recueillies analysent l'articulation langue/phrase/discours,

le problème de la cohérence des contenus de l'enseignement grammatical scolaire, à la lumière des nouveaux programmes. Un certain nombre d'interventions proposent ensuite des lectures pragmatiques, qui rapprochent pertinemment - nous osons dire - l'étude de la langue en FLM et les pratiques du FLE: citons en particulier J.-F. De Pietro, qui, en commentant ici les assises du plan romand d'enseignement du français, nous rappelle que "la finalité prioritaire de l'enseignement du français demeure la capacité de communiquer, à savoir produire et comprendre des textes", d'où un travail sur la diversité de la communication, un travail sur le texte, et une prise en compte dans le curriculum- comme le soulignera S. Chartrand dans son bilan présenté à la fin du colloque- de la diversité linguistique des élèves; A.-M. Gratton, mettant en cause de manière approfondie la relation entre la didactique du FLM et la didactique des langues secondes, à l'aune du discours grammatical: sans vouloir affirmer un identité de processus dans l'apprentissage de la grammaire, elle préconise, avec E. Roulet, "une pédagogie intégrée de la langue dite maternelle et des langues secondes".

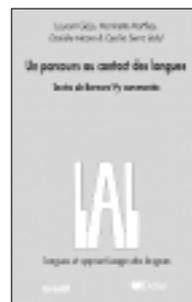
La deuxième partie du livre pose la question de la finalité de l'étude de la langue, et se penchant notamment sur les finalités multiples assignées à l'étude grammatical. Dans la troisième partie sont analysées des activités de classe, conduites dans le cadre de recherches en didactiques du français, et la quatrième partie est consacrée aux représentations relatives à la langue, à son fonctionnement et à son enseignement, une réflexion qui touche aussi bien les adultes que les enfants, susceptibles d'être conditionnés dans leur apprentissage par les représentations des difficultés grammaticales.

Une lecture qui nous aide à comprendre qu'il est utile de traverser le fil subtil d'imperméabilité qui sépare la didactique du FLM et la didactique des langues secondes, ou plus en général, la première langue dans un contexte plurilingue et les autres langues, et que les échanges seront enfin très bénéfiques dans une perspective de pédagogie intégrée.

Giovanni Mascetti, Bellinzona

**\* GAJO L. / MATTHEY M. / MOORE D. / SERRA C. (éds) (2004): *Un parcours au contact des langues. Textes de Bernard Py commentés. Collection LAL (Langues et Apprentissages des Langues)*, Paris, Crédif-Didier, 288p. ISBN 2-27805395-7**

[www.editionsdidier.com](http://www.editionsdidier.com)



Réalisé en hommage au professeur Bernard Py, au moment où il prend sa retraite et abandonne son enseignement pionnier de linguistique appliquée à l'Université de Neuchâtel, ce li-

vre propose une formule originale et intéressante: il regroupe en effet douze textes majeurs de Bernard Py, couvrant ses principaux domaines de travail, qui sont commentés et mis en perspective par des voix multiples et renommées de la linguistique et de la didactique des langues. Un parcours au contact des langues propose ainsi un parcours dans le temps (une trentaine d'années) et dans l'espace de la linguistique appliquée francophone, un parcours organisé autour des contributions d'un de ses acteurs princi-

paux et balisé par tout un “réseau”. Les thèmes abordés couvrent des réflexions sur l’interlangue et la norme (chapitre 1), les liens entre interaction et acquisition (chapitre 2), entre construction du bilinguisme et apprentissages langagiers (chapitre 3), sur les contacts de langues (chapitre 4) et les représentations sociales (chapitre 5). Les textes de Bernard Py ont été choisis de manière à constituer un ensemble cohérent, reflétant son parcours intellectuel, mais aussi en fonction de leur renommée dans le champ de la linguistique. Tous ces textes expriment ainsi à la fois les visées théoriques de leur auteur, ses constantes préoccupations sociolinguistiques et ses divers apports à la didactique des langues, si bien que tant les enseignants que les linguistes, les spécialistes et les généralistes, les étudiants et les formateurs pourront trouver dans ce Parcours de riches sources d’information et de stimulation.

\* **Lehrwerkreihe “KOMMUNIKATION IM BERUF”**. Verlag **FRAUS (Plzen)** in Zusammenarbeit mit dem **Goethe-Institut**.

**Bereits erschienen: LÉVY-HILLERICH, DOROTHEA u.a. (2003): Kommunikation in sozialen und medizinischen Berufen; LÉVY-HILLERICH, DOROTHEA (2004): Kommunikation im Tourismus.**



Die Lehrwerke

- Kommunikation in sozialen und medizinischen Berufen
- Kommunikation im Tourismus



- Kommunikation in der Landwirtschaft
- Kommunikation in der Metall- und Elektrotechnik
- Kommunikation in Wirtschaft und Verwaltung



ermöglichen den Lernenden in berufsorientierten Schulen und Hochschulen, auch im und durch den Deutschunterricht Kompetenzen für den Beruf zu erwerben.

Das heißt nicht, dass im Deutschunterricht z.B. zukünftige Gießereimechaniker, Kunststofftechniker, Europäische Wirtschaftsassistenten oder Hotelassistenten ausgebildet werden, sondern dass die Entwicklung der diesen Berufen entsprechenden Schlüsselqualifikationen in den Erwerb der Sprache integriert wird.

Schlüsselqualifikationen sind z.B.

- Informationen aufnehmen, selektieren, speichern, weitergeben
- Aufgaben erkennen, analysieren, selbst lösen
- sich entscheiden können und die Entscheidung begründen, verteidigen, aber auch zurücknehmen können
- allein, zu zweit, in der Gruppe, im Team arbeiten
- selbstständig arbeiten, Initiativen ergreifen
- mit Kritik umgehen können.

Sie werden so beschrieben und in Aufgabenstellungen so aufbereitet, dass die Lernenden jederzeit erkennen und wissen, was sie wozu tun,

lernen oder üben und weshalb eine bestimmte Sprachhandlung von ihnen verlangt wird.

Die in den Aufgaben verlangten Tätigkeiten bereiten nicht nur auf den Beruf, sondern auch auf das im Leben immer notwendige Weiterlernen (“lifelong learning”) vor, mit dem Ziel, in den Lernern Zukunftsoffenheit und Flexibilität zu entwickeln.

Die Aufgaben sind aber nicht nur Vorbereitung auf den Beruf und auf das Leben, sondern auch Handeln in der Sprache hier und jetzt. Gerade dieses “Lernkonzept der Handlungskompetenz”, das deutlich und einheitlich hinter der ganzen Reihe steht, macht die Einzigartigkeit dieser Lehrwerkserie aus “kommunikatives Handeln” soll als ganzheitliches Lernen verstanden werden, in dem methodisch-strategisches Lernen, sozial-emotionales Handeln und inhaltlich-fachliches Lernen ineinander greifen und nach Möglichkeit gleichzeitig erfolgen.

Methoden-, Sozial- und Fachkompetenz werden daher in jedem der fünf Bände durch entsprechende Aufgaben gezielt entwickelt:

“Methodenkompetenz” wird als Fähigkeit trainiert, z.B.

- die Strategien des Lesens, Hörens, Schreibens und Sprechens der Textsorte entsprechend anzuwenden
- sich für den Wortschatzerwerb selbst Kategorien zu schaffen;

“Sozialkompetenz” wird als Fähigkeit trainiert, z.B.

- in der Gruppe, als Partner, aber auch allein zu arbeiten
- vor einem Publikum aufzutreten
- fragen, begründen, zuhören, kooperieren, argumentieren zu können;

“Fachkompetenz” wird als Fähigkeit entwickelt, sich Fachwissen und Fachkönnen anzueignen: das bedeutet für

alle Berufe z.B.

- über kommunikative Abläufe (z.B. in einem Betrieb oder in einer Marketingabteilung und bei Praktika Bescheid) zu wissen
- telefonieren, Briefe schreiben, Memos und Telefonnotizen anfertigen zu können
- Abkürzungen und Sicherheitsbestimmungen zu verstehen und benutzen zu können.

Für jeden Arbeitsbereich bedeutet der Begriff "Fachkompetenz" dann auch noch etwas Anderes:

In **Kommunikation in sozialen und medizinischen Berufen** steht er für Wissen über alles, was mit dem Aufbau und Funktionieren einer Arztpraxis, eines Altenheims, einer Sozialstation zu tun hat (z. B. Wissen und Können über kommunikative Abläufe in sozialen Einrichtungen, d.h. Telefonieren, Briefe interkulturell korrekt schreiben, Memos und Telefonnotizen anfertigen, Abkürzungen, Sicherheitsbestimmungen verstehen und benutzen).

In **Kommunikation im Tourismus** steht er z.B. für

- Wissen über alles, was mit dem Aufbau und Funktionieren eines Hotels, Restaurants oder Reisebüros zusammenhängt
- Wissen über den Umgang mit Kunden an der Rezeption, im Restaurant oder Reisebüro oder bei Touristik-Messen.

In **Kommunikation in der Landwirtschaft** steht er z.B. für

- Wissen über alles, was mit dem Aufbau und Funktionieren eines landwirtschaftlichen Betriebs zusammenhängt
- Wissen über landwirtschaftliche Betriebsformen, Maschinen, Produktionsverfahren und Vermarktung von landwirtschaftlichen Produkten.

In **Kommunikation in Metall- und Elektroberufen** steht er z.B. für

- Wissen über alles, was mit dem Aufbau und Funktionieren einer

Werkstatt, eines Industrie- oder Handwerksbetriebs zusammenhängt

- Wissen über neue Techniken (wie die Steuerungstechnik, die in allen industriellen Berufen eine wichtige Rolle spielt).

In **Kommunikation in Wirtschaft und Verwaltung** steht er z.B. für Wissen über alles, was mit dem Aufbau, den Abteilungen und dem Funktionieren eines Unternehmens zusammenhängt.

Zu jedem Titel der Reihe gehören ein Lehr- und Arbeitsbuch, ein Lehrerhandbuch (mit Schlüssel zu den Aufgaben, Transkriptionen der Hörtexte, Hilfs- und Zusatzmaterialien für den Lehrer und Vorschläge zum Einsatz der Aufgaben) und eine CD. In jedem Lehr- und Arbeitsbuch werden in der Vorlesung das Lernmodell der Handlungskompetenz und die sich daraus ergebenden Arbeitsweisen vorgestellt, so dass Lernende und Lehrende sehen, was das Lernziel "Handeln mit der Sprache" konkret bedeutet und was im Lehrwerk auf sie zukommt. Die Lehrwerkreihe baut auf dem Niveau B1 des "Gemeinsamen Europäischen Referenzrahmens" auf: es wird deshalb nicht gezielt Grammatik eingeführt oder geübt, doch werden sprachliche Phänomene immer dann wiederholt, wenn sie im Rahmen der Lektion oder einer bestimmten Textsorte und der damit verbundenen Mitteilungsabsichten eine wichtige Funktion haben (so wird z.B. bei der Bedienungsanleitung für Werkzeugmaschinen das Passiv noch einmal geübt).

Die Lektionen sind von einander unabhängig und in sich abgeschlossen (je nach Zielsetzung und Schwerpunkten der Zielgruppen können daher einzelne Lektionen eingesetzt werden, ohne dass die Lernenden das ganze Buch durcharbeiten müssen). Die Reihe füllt eine bisher bestehende Marktlücke in der Vorbereitung auf die Kommunikation im Beruf.

Silvia Serena, Varese

\* **PRAXIS Fremdsprachenunterricht, Zeitschrift für das Lehren und Lernen fremder Sprachen, Themenheft "Weg vom Frontalunterricht?!" (=Heft 4/2004), Berlin, Pädagogischer Zeitschriftenverlag. ISSN 1613-0901**



stu. – "Weg vom Frontalunterricht!" Die Forderung ist bekannt, und die Alternativen sind es – ja eigentlich auch: Schüler- und Handlungsorientierung, Prozessorientierung,

Autonomieförderung u.a.m. Warum also wieder ein Heft mit diesem Thema, diesmal als Heft 4/04 der Zeitschrift "Praxis Fremdsprachenunterricht"? Ganz einfach: Es gibt nichts Gutes, ausser... Da das Problem dabei häufig ist: "Wie genau fang ichs an?", sind Beispiele erfolgreicher Praxis wichtig und nützlich.

Konkrete Unterrichtsbeispiele bilden denn auch den Hauptteil dieses Themenhefts: Erarbeiten von Regeln für selbständiges Arbeiten, Selbständiges Lernen mit Wochenplänen, Stationenlernen und Internet-basierte Projektarbeit sind Schwerpunkte der insgesamt sieben Praxisberichte. Vorangestellt sind diesen Berichten ein Beitrag von *Rampillon & Reisener* über "Methodenkultur im Fremdsprachenunterricht", in dem für ein reflektiertes und sinnvolles Miteinander von offenen Lernformen und Frontalunterricht plädiert wird, sowie eine kommentierte und strukturierte Auswahlbibliographie zum Rahmenthema des Hefts von *Caspari & Werner* (empfehlenswert, obwohl Literatur zum "task-based learning" fehlt; ein entsprechender Themenschwerpunkt wird für das nächste Jahr in Aussicht gestellt).

"Bewegung" ist das Motto der Arbeitsblätter im Heft (für Englisch, Französisch und Russisch als Fremdsprachen). Zu sagen, dieses Motto passe zum Rahmenthema des Hefts (Editorial),

stimmt insofern, als die Arbeitsblätter in ganz verschiedene Richtungen gehen: Von traditionelleren Wortschatzübungen über Spiele bis hin zu sehr offenen Aufgabenstellungen – z.B. eine Frage, etwa “Nearly all people want to move with the times, how do you know that they do so?”, und 10 leere Linien – ist alles dabei.

**\* Neusprachliche Mitteilungen aus Wissenschaft und Praxis, Heft 3/2004; herausgegeben vom Fachverband moderne Fremdsprachen. Berlin, Pädagogischer Zeitschriftenverlag. ISSN 0028-3983.**



stu. – Heft 3/04 der “Neusprachlichen Mitteilungen” hat den Schwerpunkt *Bilingualer Unterricht*. Thematisiert werden u.a. die folgenden Fragen:

- Wie entwickeln sich bilinguale Sprachfähigkeiten in der Grundstufe (*Kielhöfer*)?
- Wie wird bilingualer Unterricht von Schülern und Eltern akzeptiert (*Dauster*)?
- Kann der traditionelle Fremdsprachenunterricht (FU) von bilingualen Modellen profitieren (*Theis & Werkmann*)?

Diskutiert werden diese drei Fragen mit Bezug auf umfangreiche empirische Untersuchungen, deren Resultate auf Befragungen (*Dauster*), auf der Erhebung von mündlichen und schriftlichen Erzählungen (*Kielhöfer*) und auf Tests zur Beurteilung der Grammatikalität von Sätzen (*Theis & Werkmann*) beruhen. Angesiedelt sind die Untersuchungen in Berlin (Europa-Schule; Schulmodell für die Grundstufe an 18 Standorten, Deutsch in Kombination mit 9 Partnersprachen), im Saarland (verschiedene Schulformen) und in Hessen (Gymnasien). Auch auf Hessen bezieht sich der Beitrag von *Wolff*. *Wolff* fragt am Bei-

spiel einer sprachlichen Minderheit in Deutschland, den Sorben, nach Prinzipien mehrsprachiger Erziehung und danach, wie diese Prinzipien in Schulungskonzepte umgesetzt werden können.

Lesenswert und für einen breiten Kreis von Interessierten relevant ist im hier angezeigten Heft v.a. auch der Artikel von *Doyé*, in dem Gütekriterien für den Sprachunterricht vorgestellt werden. Das Besondere dieses Beitrags ist nicht, dass Qualitätskriterien für den FU aufgelistet werden, und auch nicht, dass diese Kriterien theoretisch, d.h. mit Bezug auf Pädagogik, Psychologie, Linguistik und Fremdsprachendidaktik begründet werden (solche Listen gibt es viele). Speziell ist aber, dass diese Kriterien auch in eine Beobachtungssprache ‘übersetzt’ werden. Der praktische Wert dieser Operationalisierung liegt auf der Hand: *So* können die Kriterien angewandt werden, *so* lässt sich reales Unterrichtsgeschehen beobachten und beurteilen. Ein Beispiel: Transparenz zu postulieren ist heute zum Gemeinplatz und schon fast eine Leerformel geworden. Transparenz hingegen als konkrete Forderung an die Lehrpersonen zu be-greifen, “Unterrichtsinhalte in klarer, verständlicher Form zu präsentieren und den Sinn des Lernens dieser In-

halte zu erläutern.” (134) bedeutet, ein nützliches Instrument zur Beobachtung, Entwicklung und Sicherung von Qualität im FU vorzuschlagen. Schade, dass die Operationalisierung solcher Qualitätskriterien im Beitrag von *Doyé* nur exemplarisch erfolgt!

#### \* Forum Helveticum, Thema-Bulletin 5



Das Forum Helveticum wartet mit einem neuen Bulletin zum Thema *Generationendialog heute und morgen / Dialogue entre génération d'aujourd'hui et demain* auf.

Die jeweils kurzen aber sehr informativen Beiträge stammen aus der Feder von Repräsentanten von folgenden Organisationen: politische Parteien, konfessionelle Organisationen, Jugendorganisationen und –institutionen, Organisationen und Institutionen der älteren Generation, weitere Organisationen der Zivilgesellschaft. Das Heft gehört zur Pflichtlektüre für all jene, die sich mit dem Generationenproblem beschäftigen.



#### vpod entschieden für mehrsprachige Schule

Der vpod (Schweiz. Verband des Personals öffentlicher Dienste) setzt sich seit Jahren für eine mehrsprachige Schule ein. Dabei geht es nicht nur darum, dass möglichst früh in der Primarschule mit dem Erlernen von sog. Fremdsprachen begonnen wird – wie es das Konzept der EDK (Schweiz. Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren) vorsieht –, sondern auch darum, dass im Rahmen eines Gesamtsprachenkonzeptes die sog. Migrationssprachen in den öffentlichen Schulen ihren offiziellen Platz bekommen. Dazu *hat die vpod Verbandskommission Bildung, Erziehung, Wissenschaft*, die Lehrkräfte aller Stufen aus der ganzen Schweiz vertritt, einen Leitfaden «Wie viele und welche Sprachen an der Primarschule?» ausgearbeitet, in dem Argumente für eine vielsprachige Schule und Voraussetzungen für erfolgreiches Sprachenlernen in der Primarschule dargelegt werden, aber auch auf wichtige Bedenken und Einwände eingegangen wird. Die Kinder sind durch eine mehrsprachige Schule am allerwenigsten überfordert – aber um dieser Aufgabe gewachsen zu sein, brauchen die Schulen und Lehrkräfte ausreichende Ressourcen und angemessene Unterstützung. Der Leitfaden zum Sprachenunterricht kann in jedem vpod-Sekretariat bezogen werden und ist auf der Babylonia-Homepage ([www.babylonia.ch](http://www.babylonia.ch)) verfügbar.